

## 19 septembre 2024 – Visite de Gilles Del Pappas

Le jeudi 19 septembre 2024, Gilles Del Pappas a visité le marégraphe.

Cet auteur de polars et de livres pour la jeunesse est né à Marseille dans le quartier populaire du Racati d'une mère italienne et d'un père grec. En 1998, il a publié le premier roman d'une série policière humoristique ayant pour héros Constantin le Grec. Il a constitué cette série pendant deux décennies.

Dans « Du sel plein les yeux », Constantin ne rêve que de calme, de soleil, de sel sur la peau et de jolie girelle... Mais au pays de l'OM, rien n'est simple et tout bascule très vite. Poursuivi par une pègre droitière pour une abracadabrante histoire de vol de taxi, notre héros se réfugie... dans le marégraphe !

Plongeons avec lui et laissons Constantin nous guider.

Nous suivons le bord de la rive jusqu'à la maison du Marégraphe qui surplombe, là-haut. Sous l'eau, au fond d'une mini calanque, il y a un accès à la maison. Enfin... un accès obturé en partie par des grilles. Il faut bien que l'eau passe, pour pouvoir mesurer la hauteur des marées, mais pas les curieux. (...)

Je décèle le barreau faiblard au bout de la troisième plongée. Il était temps, les salopards ont trouvé un bateau et foncent maintenant sur nous. (...)

Je tire dessus, il cède. Mes souvenirs étaient bons ! Enfant, j'avais pêché là. J'y avais poursuivi une belle dorade qui s'était réfugiée à l'abri de mon harpon, dans le noir profond de la cave. Ces barreaux m'avaient stoppé dans mon élan, j'en avais éprouvé la solidité, et l'un d'eux m'avait paru fragile, déficient. Je m'étais demandé ce qu'il y avait derrière et j'avais posé la question à un pêcheur à la ligne, posté sur le rocher. Il avait levé la tête devant l'imposante villa et s'était gratté la tête sans enlever sa casquette jaune Ricard.

- Le Marégraphe, petit, ça sert à mesurer les marées ! Et aussi à déterminer le zéro !

Ces paroles énigmatiques m'avaient frappé, je les avais conservées quelque part dans ma mémoire. Mesurer le zéro ! tout un programme ! je pensais, à l'époque, que les adultes avaient quelquefois un petit grain ! (...)

Nos voix résonnent étrangement dans le noir. L'endroit doit être petit. (...) J'espère que le propriétaire ne va pas nous flanquer dehors ! Remarque il n'y a pas l'air d'y avoir grand monde ! (...) Personne ne dort ici. Enfin, je l'espère ! C'est le Marégraphe.

Ça ressemble à une maison classique de la bourgeoisie du XIX<sup>e</sup>. Plafonds très hauts, poignées travaillées, mallons. Nous sommes dans un grand hall qui dessert six pièces. (...)

- Clic, clac, clic, clac...

Je pense que c'est le Marégraphe. Gagné ! Il est posé sur une énorme table en fer, dans une espèce d'aquarium en verre, cerclé de métal. Un cylindre en cuivre brille. Des roues dentelées, des roulettes à pignons, des poulies, des crémaillères, une pendule à balance, tournent, vibrent. C'est beau ! De la beauté de ces montres anciennes que l'on désire toujours ouvrir pour en admirer les tripes. Par-dessous en sort un fil tressé qui, à vue de nez, rejoint la cave. (...) Au-dessus de nous, un immense meuble en chêne, cafi de profonds casiers carrés, dans lesquels sont placés des dizaines de rouleaux blancs. (...)

Je me souviens des explications du pescadou à la casquette vantant la publicité de notre grande marque de pastaga. Il connaissait bien, le bougre !

- C'est un instrument qui permet de calculer le niveau Zéro. Tu vois par exemple, pour déterminer que le Mont Blanc fait 4 807 mètres, il fallait prendre une référence, la mer. Mais elle bouge la bougresse ! Elle monte, elle descend, comme une grande respiration. Je crois que c'est l'ingénieur Bourdalouë qui a fait ce travail, tout ça se passait à l'an pèbre ! Ils ont décidé que ça se passerait ici, à Marseille, parce que le coefficient des marées n'est pas très important. Mais quand même, il y a parfois une différence de trente centimètres, alors on fait une moyenne. Et depuis, on enregistre tous les mois les niveaux de la Méditerranée.

La fraîcheur de ce récit, son originalité, sa spontanéité, son goût de terroir, compensent largement ses quelques imperfections architecturales, techniques et historiques. En début d'ouvrage, Gilles Del Pappas a pris la précaution d'avertir le lecteur : "je le dis avec force, et je le redis ! Rien, non, rien n'est vrai dans ce récit". Dans la circonstance, tout n'est pas inventé, loin de là, et très certainement, la visite du 19 septembre 2024 n'était pas la première que Gilles Del Pappas effectuait au marégraphe.

